

Entre joie et dépassement de soi



© Christian Lutz pour les EPI

Coralie Toro

«Deux heures de studio par athlète étaient réservées et pourtant toutes les images retenues apparaissent systématiquement dans les premières minutes de prises de vue, comme si elles n'avaient rien à cacher et tout à livrer...», Christian Lutz



© Magali Girardin pour les EPI

Quentin Riatch

«Le dialogue entre Quentin et moi n'était pas possible, il ne parle pas. Il fallait faire vite pour trouver un moyen d'entrer en contact avec lui pour faire la photo. La magie a finalement opéré. Il aura fallu une fraction de seconde pour immortaliser la joie et la fierté qu'il a de faire de l'équitation. La seconde d'après, je n'intéressais déjà plus Quentin», Magali Girardin



© David Wagnières pour les EPI

Marc Henry

«Au moment de la photo, je leur parlais toujours du moment où ils seraient en piste, du premier match, de la première course, de la finale qu'ils gagneraient. Je voulais voir dans leur yeux le sérieux de la compétition, du dépassement de soi. Cela fait partie des codes de la photo de sport et j'y tenais. Le reste n'était qu'accessoire», David Wagnières

L'exposition «Genève dans les starting blocks» s'est tenue en marge des National Summer Games Genève 2018, du 16 au 30 mai sur la Plaine de Plainpalais. Organisée par les Etablissements publics pour l'intégration (EPI) à l'occasion de leurs dix ans, elle donnait à voir 31 portraits d'athlètes en situation de handicap ayant pris part à la compétition. Pour mettre en image les sportifs, trois photographes avaient carte blanche. Magali Girardin, Christian Lutz et David Wagnières ont retenu trois de leurs clichés et évoquent ce que ceux-ci leur ont inspiré.

Le catalogue complet de «Genève dans les starting blocks» est disponible dans les boutiques Epsetera des EPI, rue Saint-Joseph 29 à Carouge et rue du Grand-Pré 64-66.